

**Mourad IBRAHIM ABDI**

## **Réception et audience des médias dans la Corne de l'Afrique : Al-Jazira et les Djiboutiens**

La Corne de l'Afrique n'échappe pas à la nouvelle société née du développement des réseaux de l'information et de la Communication. A cette occasion, la présente recherche vise à déterminer la percée d'Al-Jazira, à Djibouti, chez un public africain officiellement francophone mais aussi musulman.

La scolarisation y est très peu développée. La résultante de cette misère intellectuelle est la non formation d'une élite locale alors que dans le reste de l'Afrique francophone, elle s'était développée et a permis l'évolution du statut de colonie à l'État autonome ou indépendant.

Suite à l'élan considérable des nouvelles technologies de communication et au développement de leurs supports médiatiques (télévision par satellite, radio, Internet, presse), les frontières géographiques et politiques ont quasi disparu. Les pays émetteurs de ces nouveaux outils de communication ne sont plus les uniques consommateurs. Certaines nations, notamment les pays arabes, accèdent à ces médias qui sont importés la plupart du temps sans autorisation ni contrôle des pouvoirs établis. Il en résulte que le téléspectateur arabe se retrouve face à un paysage audiovisuel tout à fait nouveau et étranger. Dans cette société interactive, les avis divergent mais y sont exposés librement, sans tabous ni préjugés et en toute liberté, l'objectif étant de regrouper le plus grand nombre possible de personnes autour d'une question, d'un problème ou d'un fléau et tenter de les résoudre en toute démocratie.

La société djiboutienne est une société arabe qui tend à s'ouvrir sur l'Occident et à vouloir, sans faux préjugés ni tabous, suivre le progrès et aller au devant des choses en acceptant la diversité. Sa maturité a beaucoup aidé pour la liberté des croyances et la cohabitation de différentes religions. Compte tenu de l'ouverture d'esprit et de la volonté de multiplier leurs connaissances, les Djiboutiens ne

pouvaient se contenter de l'unique chaîne proposée chez eux : la RTD (Radio Télévision de Djibouti) représente un système fermé, où l'actualité comme le débat sont menés avec beaucoup de réserve, en l'absence de toute polémique qui pourrait avoir des incidents sur l'opinion publique et susciter des réactions. Grâce à la parabole, chacun peut retrouver dans les autres chaînes arabes ou étrangères, ses pôles d'intérêt, aussi bien en sport et politique, qu'en religion et divertissement. Faute de pouvoir se permettre des vacances hors frontières ou des loisirs coûteux...

Il était difficile d'entreprendre un tel travail et de le mener jusqu'à son terme. Pour mener à bien notre étude et afin d'étayer nos propos par des exemples précis et concrets, nous nous sommes appuyé, tout au long de la réflexion, sur notre enquête de terrain (questionnaires et entretiens). Nous avons ainsi constaté que la majorité sinon le quasi-totalité des foyers possède un poste de télévision, et parmi eux une grande partie possède des paraboles pour capter les chaînes satellitaires.

Pour l'heure, le discours d'Al-Jazira est caractérisé par la polyphonie c'est-à-dire qu'une variété d'intervenants est mobilisée. Al-Jazira fait appel à ce que nous pourrions qualifier d'instance scientifique d'énonciation méditée : le média prend pour référence un savoir, issu de la science, qu'il met en scène selon un dispositif et qui permet de légitimer son propre discours. En effet, Al-Jazira fait intervenir des acteurs de la communauté scientifique et de la recherche, dont la discipline peut apporter des informations et un éclairage sur une catastrophe par exemple.

La diversité des intervenants, au regard de leur nationalité, de leur sensibilité idéologique et politique comme de leur résidence, a permis la circulation des idées et des points de vue, abolissant les frontières nationales et contournant toutes les censures. Les émissions de débat sur Al-Jazira engendrent une satisfaction d'ordre symbolique et émotionnel, chez le téléspectateur djiboutien, dans la mesure elles font éclater les tabous, libèrent la parole et facilitent les règlements de compte avec le passé, voire parfois avec le présent. Cette émergence d'une opinion marginalisée n'est pas sans conséquences sur les rapports entre les pays arabes. Cette chaîne exploite les références identitaires et culturelles sous-jacentes aux deux principes de l'arabité et de l'islamité.

## **Résumé :**

Cette thèse s'inscrit dans le cadre de sciences de l'Information et de la Communication. La Corne de l'Afrique n'échappe pas à la nouvelle société née du développement des réseaux de l'information et de la communication. Notre but est de comprendre comment la télévision Al-Jazira du Qatar a façonné le paysage médiatique djiboutien. Les images diffusées de cette chaîne sont spectaculaires dans la mesure où elles sont focalisées sur la guerre. L'actualité est mise en valeur par des moyens de communication sociale qui se développent et couvrent plusieurs aspects.

Notre étude a porté sur la réception télévisuelle. Ce que nous voulions montrer c'est à la fois la rencontre avec l'arabité et l'écart qui se creuse au détriment de la langue française à Djibouti.

**Mots clés :** Djibouti, Corne de l'Afrique Al-Jazira, Télévision, Information, Communication, réception, liberté d'expression...

Daily media consuming gave us this opportunity to deal with these to exciting and controversial questions raised. So the method we chose is qualified to from a media; television in this case, witch usually das not meet public demand.

This is a thesis in the field of Information and Communication sciences. The main object is to understand how the Qatar's Al-Jazeera television changed the Djiboutian mediate sphere.

Images from this are simply spectacular because of their means of social communication, embracing all respects.

Indeed, the Horn of Africa doesn't escape from the new born society development in the Information and Communication networks.

So this is case study on television reception aimed at showing bold the meeting with "arabity" and the growing gap between the French language.